

Des livres

Gilles Fumey
3 décembre 2006

Fronts pionniers d'Amazonie. Les dynamiques paysannes au Brésil (Xavier Arnauld de Sartre)

Xavier Arnauld de Sartre, *Fronts pionniers d'Amazonie. Les dynamiques paysannes au Brésil*, CNRS Editions, 2006.



Comme l'écrit Hervé Théry dans la préface, **les fronts pionniers amazoniens sont aujourd'hui les plus importants du monde**. « Terre des possibles » pour le défricheur, il incarne le rêve d'un nouveau destin pour échapper à ce mauvais numéro de la « grande loterie » du mal-développement. Ils remontent aux années 1960, époque où la faim de terres minait le développement agricole du Brésil. Cette « terre sans homme pour des hommes sans terre » selon le slogan officiel a-t-elle été généreuse pour ceux qui n'avaient rien ? Aujourd'hui, les fronts pionniers sont stigmatisés par les pays riches qui évaluent les dégâts environnementaux. Et pourtant, au Brésil, ils sont montrés comme des cas de... « développement durable ».

Xavier Arnauld de Sartre a travaillé sur des territoires où vivent 60 000 familles de paysans de la Transamazonienne, dont les pionniers des années 1970 ont été remplacés par une nouvelle génération. Ces « nouveaux » paysans contestent le mode de vie de leurs parents. Ils veulent promouvoir de nouvelles responsabilités pour les femmes. Mieux éduqués, soucieux de développer des activités non-agricoles, ils bâtissent une nouvelle agriculture familiale qui se rapproche de celle qui existe dans le Sud et le Nordeste du pays.

L'auteur montre que l'Amazonie ne répond pas à cette logique du « front pionnier » inventé par le mythe de la frontière aux Etats-Unis. Comme en Amérique du Nord, la violence de l'éviction des populations indiennes n'a pas masqué les inégalités dans les rapports de force et ces régions sont devenues des lieux de violence. **Comment se sont construites ces régions au Brésil, à partir de cette activité essentielle qui est le déboisement ?** Ce que montre le chercheur est que « la gestion des terres nouvellement colonisées par les colons va à l'encontre de l'intérêt de ces mêmes colons. Celles-ci sont le plus souvent affectées à de l'élevage très extensif, rendant nécessaire le départ de tous ceux qui n'ont pas assez de terres et de capitaux pour vivre de cet élevage ». On connaissait mal le système qui veut que des agriculteurs en quête de terre profitent de l'ouverture d'un front pionnier pour obtenir un morceau de forêt à déboiser avant de le revendre, quelques années plus tard, à un *fazendeiro*... pour repartir un peu plus loin, vers un autre front. C'est ainsi que les inégalités foncières demeurent...

Le travail de géosociologie de Xavier Arnauld de Sartre permet de comprendre combien les fronts pionniers sont des lieux de brassage de populations très différentes qui compliquent le schéma classique - et insuffisant - d'une population issue de l'Europe opposée à une population originaire d'Afrique. Il explique surtout pourquoi les colons de l'Amazonie migrent, « sous la pression, y compris physique, exercée sur eux par les grands propriétaires » et pour d'autres raisons économiques. Il rappelle combien sur le plan culturel, les échecs d'implantation nouvelle sont inscrits dans des « mentalités extractivistes ». Mais pour mieux dépasser ces arguments, et aller jusqu'à une géographie des « sujets » capables « par la synthèse qu'ils réalisent entre différentes déterminations, de choisir leur propre perspective » : syndicalisme agricole actif, entrée dans une modernité qui relègue le passé comme « patriarcal », rapports à la ville qui ne sont pas forcément vécus sur le modèle de l'opposition.

Tout un nouveau monde rural émerge, hybride, dont l'auteur montre combien il prend racine dans des lieux comme les Maisons familiales rurales qui préparent les jeunes aux défis qui les attendent : progression de la culture du soja, reprise d'une politique d'aménagement de l'Amazonie, construction d'un grand complexe hydro-électrique. Non pas dans une opposition classique, ni dans l'exode rural, mais une manière de réagir qui est originale au Brésil, comme la pluriactivité. On voit donc des « agriculteurs familiaux » tout autant que des entrepreneurs capitalistes qui construisent des itinéraires qui ne manqueront pas de conduire, selon Xavier Arnauld de Sartre, vers une « ruralisation du front pionnier » et de l'agriculture paysanne en général.

Cette forme de modernité fait écho à un texte qui est une préface de Dominique Chardon, agriculteur en France, dans les Costières de Nîmes, au livre que nous avons publié avec G. Bauret : *Est-ce ainsi que les hommes vivent. La terre* (éd. Chêne, 2006) où les paysans du monde sont appelés **les savants de la terre**. Ni plus, ni moins.

Compte rendu : Gilles Fumey